

GENS DU VOYAGE ET CORONAVIRUS

Regard sur la presse...



... à propos des Gens du voyage en période de crise sanitaire

■ Face à la pandémie due à la Covid-19, il apparaît que certaines populations sont plus touchées que d'autres, particulièrement les plus précaires. Les Gens du voyage en font partie, sinon à cause de leurs conditions de vie, par la place marginalisée à laquelle ils sont assignés dans notre société. Une revue de presse à partir d'une quarantaine de sources différentes nous permet de faire un tour d'horizon.

Un petit tiers des articles¹ a été publié pendant le confinement abordant principalement des cas de personnes contaminées, des décès et les situations d'installation imprévues ou de cohabitation difficile avec des riverains. Cette dernière problématique liée à l'annulation des grands passages, selon plusieurs maires², ressort dans la moitié des articles publiés après le 11 mai. C'est la préoccupation des édiles locaux qui est le plus souvent soulignée avec leur volonté d'empêcher, parfois avec vigueur, les installations de Gens du voyage. « J'engage les propriétaires de terrains à en bloquer les accès³ » déclare un maire. Un autre incite ses habitants à signaler

la présence de toute caravane pour « défendre⁴ » le village, provoquant la réaction de SOS Racisme⁵. Dans les Pyrénées-Orientales, un maire se montre intransigeant et oblige un groupe à se déplacer vers une autre commune : « Nous n'avons pas voulu céder⁶. » Plus mesuré, un maire invoque les droits et les devoirs⁷...

En Charente-Maritime, une vingtaine de familles s'est installée sans autorisation sur un terrain de sport, « sans être ni attendues, ni bienvenues » pour une dizaine de jours. Dans la foulée, le maire a transmis une demande d'expulsion à la préfecture⁸. À Valence, une procédure d'expulsion est engagée, une vingtaine de personnes doivent être expulsées dans la semaine⁹.

La plupart des maires se plaignent de ne pouvoir rien faire, d'avoir à « se débrouiller¹⁰ » ou « céder¹¹ ». Les journalistes relèvent la « colère » des élus ou l'inquiétude d'un maire qui ici ou là soupçonne le non-respect de règles sanitaires par ces nouveaux arrivants. Les préfectures sont sollicitées pour des procédures de demande d'expulsion qui

fleurissent à travers tout le territoire. Le rappel de l'illégalité des installations est souligné dans près de la moitié des comptes rendus et dans plus des deux tiers une procédure d'expulsion a été demandée, même si elle ne pouvait aboutir compte tenu du contexte du confinement et bien que les préfets de Haute-Loire et du Doubs rappellent qu'il n'y a « pas de tolérance¹² », « pas de dérogation¹³ » pour les Gens du voyage.

Toutefois, mais plus rarement, un élu remarque que les choses peuvent s'arranger : « Nous avons beaucoup dialogué, dans un climat apaisé¹⁴ ». « Pour l'instant, il n'y a pas eu trop de difficulté¹⁵ ». Dans trois situations des protocoles ont été mis en place.

Côté riverains les propos inquiets ou hostiles ne manquent pas. « ... 20 ans que l'on constate les mêmes arrivées illégales et les mêmes dégradations... vitupère ce sexagénaire très en colère... Je trouve ça scandaleux !¹⁶ ». « La voisine qui a son grillage à côté est en larmes.¹⁷ » On retrouve également dans les courriers de lecteurs les préjugés et soupçons rebattus sur les « nomades », accusés de dégrader, souiller, polluer¹⁸, transmettre les maladies¹⁹. Des promeneurs qui « s'interrogent aussi sur les contrôles sanitaires et possibilités

de propagation du virus²⁰ ». Ailleurs on s'inquiète de rassemblements susceptibles de constituer un nouveau « cluster²¹ ». Dans le Calvados c'est une association qui espère que le préfet prendra « la mesure d'interdiction de circulation et d'installation dans l'aire de la ville.²² »

Les paroles des Voyageurs expliquant leurs difficultés d'installation sont plus rarement rapportées, trois fois seulement, deux associations nationales sont interrogées, l'Association des gens du voyage citoyens (ANGVC) et la Fédération nationale des associations Solidaires d'action avec les Tsiganes et Gens du voyage (Fnasat).

« Avec le coronavirus, nous ne pouvons pas être plus de 100 personnes sur un même site... nous allons trouver un autre terrain. Et pas de souci, nous nettoierons tout²³ ».

« On passe souvent en Haute-Savoie mais, cette fois-ci, il n'y avait plus de place sur les aires d'accueil alors nous nous sommes installés ici pour se confiner... Quand nous serons partis, ce sera comme si nous n'étions jamais passés. Le terrain a été laissé très propre.²⁴ »

France 3 Auvergne rapporte les propos d'un pasteur : « Là on est un peu tous dans le même bateau », « ...regardez à droite, à gauche, on est partout, mais chacun avec sa famille donc aujourd'hui on a tous le regard sur nos jeunes, on ne veut pas qu'il y ait de déplacements à l'extérieur, qu'ils puissent être atteints par le virus et qu'ils apportent le virus à notre peuple.²⁵ »

Sur France Inter un Voyageur s'emporte : « On est parqués comme des bêtes, ce n'est pas du confinement, ça !²⁶ »

La question de la santé des Voyageurs et des difficultés liées au confinement pendant la crise sanitaire est abordée dans un quart des communiqués. La parole des Voyageurs y est citée une fois sur deux pour faire part de leurs difficultés et leurs craintes.

« Je me suis retrouvée quinze jours à l'hôpital, toute seule... »

« Pas de masques, pas de gants, rien. Même avec une ordonnance de l'hôpital... comment voulez-vous qu'on se protège ?²⁷ »

« Le coronavirus tétanise les gitans de Perpignan²⁸ »

Le même média annonce le lancement d'une enquête sérologique menée dans trois quartiers habités par une importante communauté gitane pour comprendre la propagation de la Covid-19 dans la ville, en précisant que le dispositif a été bien accueilli par les habitants.

Toujours à Perpignan, FR3 régions²⁹ rapporte qu'il y aurait quatre morts dans la communauté gitane, dont une jeune fille de 24 ans. « C'est terrible. On a peur. » confie l'un des représentants.

« Les conséquences sont dévastatrices, et je vois dans les commentaires de certains internautes ressurgir ce racisme anti-Gitans. Il ne faudrait pas qu'à l'issue de tout cela, on traite les Gitans comme des pestiférés. » Ajoute Ramounet Valls, avocat perpignanais issu de la communauté gitane³⁰.

En Haute-Garonne un Voyageur déclare : « Personne n'est venu nous voir, on est rejetés par la société.³¹ »

« C'est surtout très dur pour les enfants... à l'intérieur avec trois ou quatre enfants survoltés en bas âge, je vous laisse imaginer ce que ça peut donner...³² »

De nombreux cas de contamination sont signalés.

« L'aire est petite et surchargée... on ne peut pas tenir les distances, c'est impossible, on est trop serrés, on est trop collés, il suffit que l'un de nous ait le coronavirus pour que tout le monde soit infecté³³ » (un membre du groupe est mort et quasiment tous sont tombés malades). Tous dénoncent une promiscuité incompatible avec l'exigence de confinement, relate le journaliste sur place.

Sur une aire d'accueil de Seine-Saint-Denis les Gens du voyage ont presque tous été malades, et l'un d'eux est décédé. Leur activité professionnelle à l'arrêt, ils redoutent aussi l'endettement, écrit le reporter. « Au moment du déconfinement, on sera saignés à blanc : épuisés par la maladie, tués psychologiquement par ce confinement qui va à contre-courant de notre mode de vie, sans argent et pas certains de pouvoir retravailler... Comme tous

les gens du voyage en France ! Mais qui s'en soucie ? Je n'ai pas eu un seul appel de la mairie, ou entendu un mot à notre sujet dans les allocutions présidentielles. Pas le début d'une piste pour nous aider, ou juste nous informer. Rien. »

« À part trois d'entre nous, tout le camp a été malade ! Trois personnes ont fini à l'hôpital, placées dans le coma, intubées fin mars. L'un d'entre eux est décédé ».

« L'image des gens du voyage, "déjà pas très heureuse en temps normal" sera empirée ». « On nous verra comme des propagateurs de virus, on sera les pestiférés de l'après-confinement.³⁴ »

L'Écho Républicain titre : « Les gens du voyage comme pris au piège³⁵ ». À ce sujet, à noter l'article de Pierre-Yves Bulteau sur Médiapart et le blog de William Acker : <https://www.mediapart.fr/journal/france/200420/pour-les-gens-du-voyage-la-trouille-de-la-dette-rejoint-celle-du-virus> / <https://blogs.mediapart.fr/william-acker/blog/090720/dans-lenfer-des-aires-daccueil-des-gens-du-voyage>

Des opérations de prévention sont signalées sur certains territoires.

Sur certaines aires d'accueil plusieurs personnes ont été testées positives (une trentaine à Pressac³⁶), des familles sont déplacées.

Dans les Pyrénées-Atlantiques, France Bleu annonce une opération de l'ARS pour aller à la rencontre des Gens du voyage avec l'association Gadjé Voyageurs 64, sur une cinquantaine de sites du département³⁷.

En Savoie, MSF informe qu'une opération de prévention va être menée sur deux aires d'accueil après la suspicion d'un cas de Covid-19 chez un garçon de sept ans³⁸.

Dans le Puy-de-Dôme, cinq membres de la communauté des Gens du voyage, vivant sur deux aires d'accueil, ont été testés positifs³⁹.

Très souvent les problématiques d'avant confinement accentuent les difficultés : « Nous n'avons pas d'eau et pas d'électricité. La municipalité s'oppose à ce que nous soyons raccordés au réseau... On a besoin d'eau pour se protéger de ce virus qui fait peur à tout le monde. Vivre

confinés sans eau potable et sans électricité rend la situation insupportable. On a une petite fille qui a des problèmes respiratoires, il nous faut de l'électricité pour les inhalations. »

« Les gendarmes nous ont verbalisés parce qu'on occupait illégalement un terrain. On a pris la route et on s'est fait à nouveau fait verbaliser parce qu'on avait pas le droit de circuler. »

« Nos enfants n'ont pas pu continuer à suivre les cours. Sans électricité parfois, sans internet la plupart du temps, c'est compliqué...⁴⁰ »

« ...tenir la distance de 2 m, c'est vrai, ce n'est pas dans nos habitudes⁴¹ » reconnaît un Voyageur.

« ...être bloqués, au même endroit, pendant de longues semaines, est une véritable rupture dans nos habitudes de vie.⁴² »

Peu d'espace dans les médias pour les associations. La Fnasat, MSF, l'ANGVC ou des associations locales sont invitées exceptionnellement à s'exprimer sur le sujet.

Dans le quotidien d'information Maire-Info⁴³, un long article propose « quelques réponses aux questions que se posent les maires » avec le concours du directeur de la Fnasat, de la Dihal et du référent de l'AMF pour les Gens du voyage. Ce dernier explique que « la question de la "précarisation" » est bien « le principal sujet ». Autre sujet abordé, le confinement limite les déplacements et pose des difficultés en cas de conta-

mination sur une aire, de même la réduction de certains services génère aussi des problèmes annexes comme la gestion des déchets. Enfin la question des grands passages est posée avec l'absence de réponse de la part de l'État.

En Vendée, le journal⁴⁴ se fait l'écho des dispositions prises par une commune pour une gestion adaptée au confinement dans l'accueil des Gens du voyage « dans le respect des consignes et uniquement sur rendez-vous pris par téléphone au préalable... Les services techniques n'assurent plus une présence quotidienne sur l'aire, seuls des passages hebdomadaires sont organisés afin de veiller au bon fonctionnement général des installations. » précise la communauté de communes.

Dans l'Essonne, un don des Gens du voyage à un hôpital à l'honneur de la presse locale. « Les membres de la communauté en lien avec l'église évangélique ont décidé de se mobiliser pour soutenir les soignants. Nous avons lancé une collecte qui a permis de récolter une somme importante. Nous avons ainsi pu acheter des gants et des charlottes, conformément aux besoins de l'hôpital. Nous souhaitons également financer l'achat de surblouses, mais nous n'avons pas pu en trouver. Nous remettons donc le restant de notre récolte, soit 2000 euros, par chèque à l'hôpital.⁴⁵ »

À Nantes, c'est une association qui fabrique et distribue des masques⁴⁶ pour les plus précaires, migrants, Gens du voyage...

Dès la fin du mois de mars⁴⁷, La Gazette des Communes nous informe que de leur côté les institutions se mobilisent. La Dihal et la Commission nationale consultative des Gens du voyage mettent en place un groupe de travail dédié à l'épidémie de coronavirus après les remontées du terrain pour apporter des réponses harmonisées à diffuser sur l'ensemble du territoire. Recommandant de « ...faire preuve de tolérance sur les durées de séjour et les paiements de redevance sur les aires d'accueil, ainsi que pour les stationnements irréguliers au regard du droit de l'urbanisme qui ne portent pas atteinte gravement à l'ordre public ». La présidente de l'ANGVC s'interroge sur les conditions de l'activité des marchands forains « Comment pourront-ils avoir des aides ?... qu'ils ne soient pas expulsés des aires et qu'on ne leur coupe ni l'électricité ni l'eau, s'ils ne peuvent plus payer les fluides ou si leur stationnement a dépassé les trois mois réglementaires. »

Le directeur du GIP Accueil des Gens du Voyage 35 (Ille-et-Vilaine) indique que « ...les Voyageurs sont inquiets, ils sont conscients des dangers, respectueux du confinement et vigilants sur les gestes barrières ». Il a observé qu'avant même que soit annoncée la fermeture des établissements scolaires, beaucoup de familles avaient retiré leurs enfants des écoles.

Le Figaro⁴⁸ de son côté relaie les inquiétudes des élus et du président de l'Association grand passage (AGP) pour l'organisation des déplacements qui ont lieu habituellement dès le printemps.

La scolarisation est aussi un sujet d'inquiétude exprimé par les familles, mais aussi par les autorités et les associations.

« Déconfinement : pas de retour à l'école pour les enfants du voyage.⁴⁹ »

En Haute-Vienne le Casnav s'est mobilisé pour encadrer le suivi pédagogique des enfants du voyage. Une maman, estimant que cela a bien marché, s'inquiète cependant du retour à l'école « Je ne préfère pas. C'est prendre des risques inutilement. On vit tous ensemble, nous avons des parents âgés, on ne peut pas se permettre de prendre des risques.⁵⁰ »



Pour une autre aussi, avec un nourrisson, elle ne souhaite pas le retour au collège de ses garçons « *Je ne veux pas prendre de risque pour le bébé.*⁵¹ »

France Info / France 3 régions⁵², un porte-parole du groupe bien conscient de la gravité de la situation estime qu'« *aucun enfant de la communauté du voyage ne reprendra l'école ... même chez les sédentaires les parents ont peur. On est soumis à la loi, pas de problème, mais si c'est pour mettre les enfants à l'école et qu'ils attrapent le virus et le transmettent et que ça fait des centaines, des milliers de morts... Où va-t-on franchement aujourd'hui ?*⁵³ ».

Évoquant la réunion de Gens du voyage à l'occasion d'obsèques *La Dépêche*⁵⁴ souligne la bonne organisation du rassemblement par la police en relation avec la famille. Le commissaire précisant qu'« *il n'y a eu aucune entrave à la circulation* ». Dans une autre région, un enterrement qui a rassemblé près de 600 personnes, fait l'objet de compte rendu dans trois journaux⁵⁵ qui insistent sur le manque de respect des consignes sanitaires, alors que la police nationale n'a pas relevé d'infraction selon une radio locale.

L'annulation du pèlerinage annuel des Saintes-Maries-de-la-Mer par la préfecture est mentionnée par quatre médias⁵⁶, dont trois nationaux qui rapportent la déception des Gitans, mais leur souci de respecter les consignes pour protéger leurs familles.

Enfin, la rubrique des faits divers cite un cas de violence de la part de Voyageurs en Anjou⁵⁷ (sans lien apparent avec la crise sanitaire) et un autre de la part d'un agriculteur⁵⁸ qui s'en prend à des Voyageurs. Quelques cas de non respect du confinement verbalisés sont relevés en Normandie⁵⁹ et en Alsace⁶⁰.

Après ce petit tour de France, nous pouvons constater sans surprise que non seulement le sort des Gens du voyage ne soucie pas grand monde, mais aussi que le rejet reste le sentiment le plus partagé pour une majorité d'élus et de citoyens partout en France. Outre deux courriers de lecteurs, irrité pour l'un et insultant pour l'autre, relevés dans cette revue de presse, les réactions du voisinage sont très généralement négatives exprimant incompréhension,

exaspération voire violence. Pour les élus qui s'estiment abandonnés par l'État, c'est le sentiment d'impuissance, de lassitude et, pour beaucoup de colère qui domine. Les Voyageurs plus rarement interrogés se sentent oubliés, abandonnés eux aussi, inquiets des conséquences économiques et effrayés par la maladie.

Les quelques articles qui évoquent leur situation témoignent du peu d'intérêt suscité : moins d'une centaine à travers toute la France entre la mi-mars et début juin⁶¹. Les titres mêmes sont parfois évocateurs : « *Les nomades ont envahi le parc...*⁶² », « *Chaque année au mois de mai, ils entament leur "transhumance"...*⁶³ », « *Les gens du voyage squattent...*⁶⁴ ».

Cela n'est pas non plus un sujet pour la presse nationale : une info sur France Inter et LCI, deux articles dans la presse spécialisée en direction des élus, deux dans Valeurs Actuelles, un article dans Le Figaro et Médiapart.

C'est toutefois, pendant la période du confinement que les questions sur les conséquences sanitaires et sur les déplacements sont posées. Mais dès le 11 juin, les élus sont mobilisés contre les installations inopinées qui suivent le déconfinement et enchaînent les procédures d'expulsions, comme dans le Morbihan et le Finistère (Bretagne) où une quinzaine d'articles en tout signalent des installations illégales. De même, en région Centre-Val-de-Loire huit articles issus d'Eure-et-Loir, Indre-et-Loire et Loiret relatent des passages ou des faits divers impliquant des Voyageurs.

BERNARD PLUCHON

Médias consultés : Ouest-France (13 articles), Le Télégramme (8), France 3 régions (8), Actu (5), France Bleu et La Nouvelle République (4), Le Dauphiné, Le Parisien, Le Républicain, L'Est Républicain (3), 20 minutes, DNA, Le Courrier Picard, Valeurs Actuelles, Le Messenger, La Dépêche, La République du Centre, Médiapart (2), Évasion FM, France Inter, L'Écho Républicain, L'indépendant, La Gazette des communes, La Montagne, Le Progrès, L'Union, Maire-Info, Midi Libre, La Nouvelle République des Pyrénées, Bastamag, Paris Normandie, LCI, et Le Figaro.

1. 25 sur 85.
2. Le Télégramme, 24/5/20.
3. Le Télégramme, 24/5/20.
4. Évasion fm, 15/5/20.
5. France Bleu, 13/5/20.

6. Midi libre, 3/6/20 et l'indépendant 2/6/20.
7. La Nouvelle République, 29/5/20.
8. France 3 régions, 23/6/20.
9. Le Dauphiné, 19/5/20. Cet article a été vu 19 220 fois avant le 23/7/20.
10. Le Télégramme 26/5/20.
11. « Nous les avons finalement laissés s'installer, face aux échanges tendus ». Ouest-France le 20/5/20.
12. Le Progrès, 27/5/20.
13. L'Est républicain, 20/5/20.
14. Ouest-France, 3/6/20.
15. Ouest-France, 3/6/20.
16. Le Télégramme, 2/6/20.
17. France 3, 26/4/20.
18. La Dépêche, 3/5/20. « des habitants excédés par les déchets des gens du voyage » Actu.fr, 26/5/20 et Ouest-France, 28/5/20.
19. « ...mais si l'un d'eux l'attrape et le propage en se rendant dans notre petite boulangerie, cela peut finir comme le cluster de Mulhouse. » France 3, 26/4/20.
20. Ouest-France, 12/5/20.
21. Actu.fr, 9/5/20.
22. Actu.fr, 9/5/20.
23. Le Télégramme, 17/5/20.
24. Le Messenger, 20/5/20.
25. France 3 Auvergne, 25/4/20.
26. France inter, 17/4/20.
27. L'Est Républicain, 27/4/20. Cet article a été lu 18835 jusqu'au 23/7/20.
28. Titre FR3 régions, 2/4/20.
29. Le 19/3/20.
30. France 3 Régions, 2/4/20.
31. France Bleu, 2/4/20.
32. Le Parisien, 14/4/20.
33. France Inter, 17/4/20.
34. Le Parisien, 21/4/20.
35. Le 3/5/20.
36. France Bleu, 18/4/20.
37. Le 1/4/20.
38. Le Messenger, 3/5/20.
39. La Montagne, 3/7/20.
40. L'Écho Républicain, 3/5/20.
41. Dernières Nouvelles d'Alsace, 6/5/20.
42. La Nouvelle République, 7/5/20.
43. Le 17/4/20.
44. Ouest-France, 27/4/20.
45. Le Républicain, 22/5/20.
46. 20 minutes, 11/5/20.
47. Le 20/3/20.
48. Le 16/4/20.
49. Ouest-France, 13/5/20.
50. France 3 régions, 20/5/20.
51. France 3 régions, 20/5/20.
52. Le 25/4/20.
53. France 3 régions, France Inter, 25/4/20.
54. Le 16/5/20.
55. Le Courrier picard, 9/5/20, evasion fm, 11/5/20, Valeurs Actuelles, 10/5/20, Le Parisien, 15/5/20.
56. Le Dauphiné, 23/5/20, Ouest-France, 13/5/20, LCI, 25/5/20, France 3 Régions, 12/5/20.
57. Ouest-France, le 19/5/20.
58. Actu, 30/5/20.
59. Actu, 1/5/20.
60. Dernières Nouvelles d'Alsace, 8/5/20.
61. Nous en avons recensé 73 dans la presse locale française, 8 dans des médias nationaux, 5 en suisse romande.
62. L'Union, 30/5/20.
63. Valeurs actuelles, le 17/4/20.
64. Ouest-France, le 17/4/20.